

06 JUILLET 2007

Le témoignage de Deus Kagiraneza

Qui est Deus KAGIRANEZA ?



Le témoignage de Kagiraneza Deus lors du Procès du Major des anciennes Forces armées rwandaises, Bernard Ntuyahaga

Mon

témoignage

(Traduction du Kinyarwanda par Eugène SHIMAMUNGU – [Texte original en Kinyarwanda](#))

Je m'appelle Kagiraneza Deus. Je me suis fait enrôler par le FPR-Inkotanyi pendant la guerre en 1990. J'étais chargé surtout des services de renseignement au DMI (Directorate of Military Intelligence), ensuite j'ai été Préfet ad intérim, puis Député du FPR et par la suite je suis retourné à l'armée. Je suis actuellement réfugié en Belgique. Dans tous mes services j'ai été témoin des crimes commis par le DMI depuis que nous étions dans le maquis même après la prise du pouvoir.

Au maquis

Les jeunes qui venaient se faire enrôler en provenance du Burundi, du Rwanda ou du Zaïre la plupart se sont faits exécuter parce qu'ils étaient suspectés d'espionnage ou d'être hutu surtout ceux qui venaient du Rwanda. Le tort de certains de ces jeunes gens c'est qu'ils avaient fait des études et qu'ils étaient pressentis, à l'avenir, diriger au niveau militaire.

Ceux qui étaient suspectés étaient présentés au DMI pour interrogatoire serré sur leur qualité d'espion ou sur le fait d'être hutu qui leur été reproché. Lorsque la décision était prise, ils étaient exécutés avec la douille d'une houe usagée sur la tête pour éviter le bruit du fusil dans notre cachette mais surtout c'était pour le secret pour que leurs camarades ne sachent ce qui leur était arrivé.

Ceux qui dirigeaient le DMI à ce moment-là étaient :

1. **KAYUMBA NYAMWASA** (actuellement Général Major et Chef d'Etat Major de l'armée)
2. **RWAHAMA Jackson** (actuellement Lieutenant Colonel et Président de martiale)
3. **NZIZA Jack** (actuellement Lieutenant Colonel et Chef du DMI)
4. **MUNYUZA Dani** (actuellement Major)
5. **NZABAMWITA Joseph** (actuellement Major et l'un des dirigeants de l'Auditorat militaire chargé d'accusations de militaires devant les juridictions)
6. **MUPENZI Jean-Jacques** (actuellement Major, il dirigeait il n'y a pas longtemps les services de renseignements de la gendarmerie)

Tous ceux-là sont des Rwandais venus d'Ouganda, des privilégiés qui dirigent actuellement l'armée depuis que nous avons quitté le maquis.

Les jeunes Tutsi que nous avons exécutés pendant l'entraînement à Gishuro, leur mort doit être imputée au Major Dani Munyuza et au Lt.Col. Jackson Rwahama. Ces exécutions n'étaient pas seulement faits par le DMI, elles se passaient même dans les Unités, les jeunes gens en provenance de pays francophones surtout ceux qui avaient fait des études (ils étaient appelés par dérision « intellectuels ») étaient persécutés, et étaient exécutés sous le moindre prétexte. A un moment donné, les jeunes en provenance du Burundi se sont évadés et sont retournés chez eux en nombre. Leurs parents ont dû envoyer un émissaire pour demander si ce que les jeunes gens racontaient était vrai. Kagamé les a rassurés mais aucun dirigeant de l'armée n'a été puni pour cela.

Après la prise du pouvoir

Nous avons reçu des directives pour éliminer tous ceux qui déviaient de la ligne du FPR en premier lieu les hutu. Cela s'est passé à Ruhengeri où j'étais Préfet et c'était pareil dans d'autres préfectures pendant cette période puisque plusieurs préfectures étaient dirigés par des militaires.

Cela s'est vu à Gitarama où le Préfet Major SEWANYANA a jeté des corps de hutu dans des fosses communes à Kabgayi. Cela s'est vu à Gitarama où le Préfet Major ZIGIRA a fait exécuter des hutu à Save et à Kabutare. Nous faisons cette besogne avec l'aide des dirigeants de l'armée. Le Col. IBINGIRA doit répondre des exécutions faites sur son passage par les soldats qu'ils dirigeaient depuis Kibungo, Bugesera, Butare et Gikongoro. Il doit répondre également des massacres de Kibeho dans les camps de réfugiés.

Très récemment en 1999, les soldats tutsis du clan abanyiginya au nombre de 70 ont été exécutés à Nasho ainsi qu'à Kibungo. Leur mort doit être imputée au Col. BAGABO (un handicapé en béquilles, qui était encore récemment Chef d'état-major adjoint de la Gendarmerie et qui dirige actuellement la Cour martiale) ainsi qu'au Major ZIGIRA John qui dirige la Police Militaire.

Je demande pardon

A cause de tous ces crimes dans lesquels j'ai trempé sous l'autorité de mes dirigeants, j'ai pris la décision de fuir ce pouvoir du mal de Kigali et je demande pardon pour tout ce que j'ai fait et je suis prêt à fournir de plus amples explications dès qu'on me le demande.

Je me joins à tous les Rwandais qui aiment leur pays qui ont pour objectif de renverser le régime sanguinaire du Général Major Kagamé Paul.

© Kagiraneza Deus

Témoignage

<http://www.inshuti.org/kagirana.htm>

My testimony

Deus Kagiraneza

Belgium

12.07.00

This testimony was received by Afroamerica Network in Maryland, USA. The content is translated from kinyarwanda.

My name is Deus Kagiraneza. I enlisted in the army of the Rwandan Patriotic Front(RPF)-Inkotanyi during the Rwandan civil war in 1990. I was an intelligence officer within the Directorate of Military Intelligence (DMI). After the RPF victory in 1994, I was appointed interim Prefect of the Ruhengeri province. Later, I became a member of the Parliament before returning back to the army. Currently I am a political refugee in Belgium.

In the course of my functions as RPF official, I witnessed large scale massacres and assassinations by DMI both during the guerrilla war and after we overthrew the Government.

The guerrilla war years

Young Tutsis were recruited into Rwandan Patriotic Front from Burundi, Rwanda, and Zaire. Many of them, especially those from Rwanda, were coldly executed on suspicion of spying or being Hutu. Educated young people were particularly targeted. Military officers were afraid that these educated recruits may end up replacing them at the top of the Rwandan Patriotic Army (RPA).

Those suspected of being either Hutu or spies were sent to the DMI for further questioning and torture. Later on, they were hit on the headfront by the back of a hoe, called "agafuni", with instant death result. The use of agafuni was to avoid drawing attention of the Government Army on our hideouts, but most importantly to keep the secret of the murders from other recruits.

Following are those responsible of the DMI at the time of these Organized massacres:

- 1.KAYUMBA NYAMWASA (currently Major General and Chief of Staff of the Rwandan Patriotic Army).
2. Jackson RWAHAMA (currently Lieutenant Colonel and Chief Judge at the Military Court).
3. Jack NZIZA (currently Lieutenant Colonel and head of DMI).
4. Dan MUNYUZA (currently Major).
5. Joseph NZABAMWITA Joseph (currently Major, and Military Auditor and prosecutor).
6. Jean Jacques MUPENZI (currently Major and Head of Intelligence of Gendarmerie).

These officers are all from Uganda, were always the protégés [of Paul Kagame], and have led the army from the guerilla period up today.

Major Dan Munyuza and Lt.Col. Jackson Rwahama bear the full responsibility for the lives of young Tutsis we eliminated at the Training Wing of Gishuro, Byumba.

These large scales physical elimination, arbitrary executions, and murders were committed both at the DMI and within military units. French speaking young Tutsis, sarcastically labeled "Intellectuals" were systematically subjected to abuses and arbitrary killings, to the extent that those from Burundi deserted in large numbers. Their parents had to send a delegation to Paul Kagame to inquire about the killings. Paul Kagame denied and lied about the facts and no officer was punished.

After we overthrew the government

We had a mission to physically eliminate anyone, especially the Hutu, who did not support the RPF. We accomplished that mission in Ruhengeri where I was the prefect, and all over the country as well. Most of the prefects and administrative authorities were RPA military officers.

The most brutal massacres of Hutus, just after we overthrew the Government, happened in Gitarama and Butare. The Prefect of Gitarama Major SEWANYANA had the bodies of Hutus buried in mass graves in Kabgayi. The Prefect of Butare, Major ZIGIRA, ordered the massacres of Hutu in Save and Kabutare. All these massacres were ordered by and committed under the full knowledge of the Head of the Rwandan Patriotic Army. Colonel Ibingira systematically massacred Hutu from Kibungo, Bugesera, Butare, to Gikongoro. He is also responsible for the massacre of internally displaced people (IDP) in Kibeho.

Recently, in 1999, around 70 Tutsi military officers from the clan of Abanyiginya [Kigeli Ndahindurwa's clan] were executed in Nasho, Kibungo. Colonel Bagabo, a war invalid, who was the Gendarmerie Deputy Chief of Staff and is now the Chief Judge of the Military Court, along with Major John ZIGIRA, the head of Military Police bear the full responsibility for these massacres.

I ask for forgiveness

The current government committed these horrendous massacres and crimes. I held an important position within the government and participated, under the orders of my army supervisors, in some of these crimes. This is why I have chosen the road to exile and I am ready to provide more detailed testimonies. I offer my unconditional support to all Rwandan loving people who are determined to overthrow the criminal and bloodthirsty regime led by General Paul Kagame.